Des nouvelles du Front anti-radar

01/10/2008 à 23h45

Quelques jours après avoir quitté les soins intensifs de l'hôpital du Kremlin-Bicêtre (94), **Frédéric Rabiller** a choisi de sortir de son silence. Dans sa chambre du centre de rééducation de Valeton, le postier de 29 ans livre sa vérité sur les raisons qui l'ont conduit à s'en prendre aux radars fixes pendant presque un an, entre juin 2007 et mai 2008… jusqu'au moment où il a lui-même été victime d'une de ses propres bombes artisanales.